

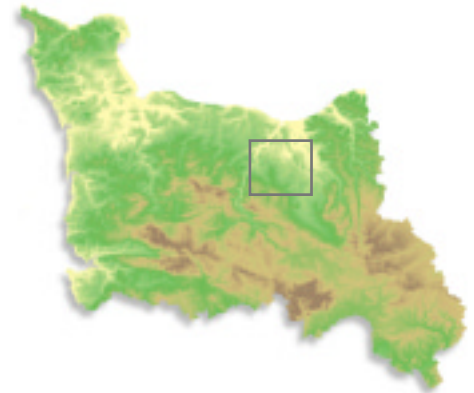


Ci-dessus :
La plaine de grande culture
retribuée.

Unité 3.0.2

La campagne de Caen méridionale

Une plaine aux vastes horizons



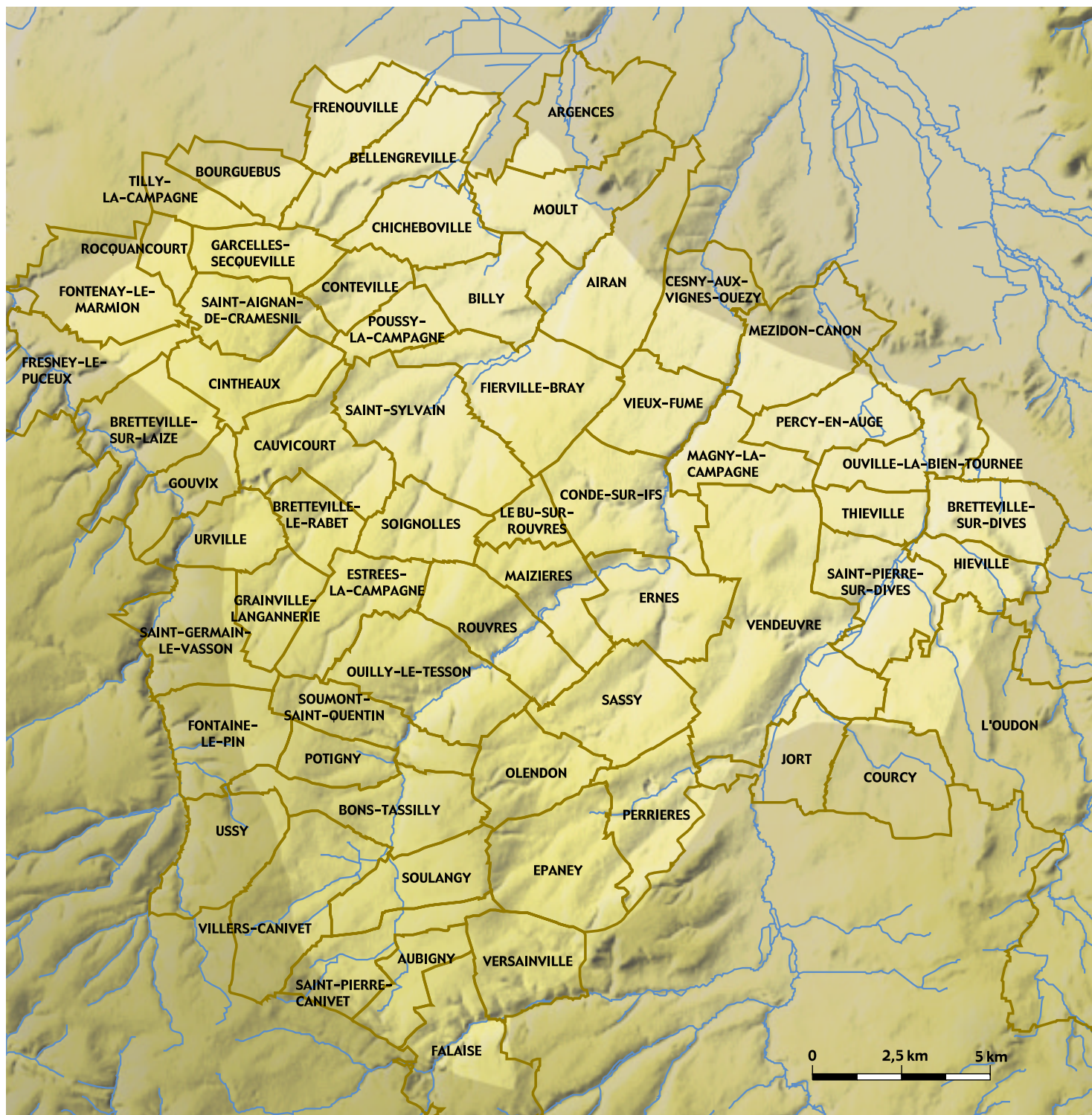
La plaine ouverte de Caen-Falaise se déploie sur un triangle aux limites paysagères bien identifiées : l'escarpement augeron et la vallée de la Dives à l'est, le Mont d'Eraines et la vallée de l'Ante au sud et l'interfluve boisé qui sépare les vallées de la Laize et de l'Orne à l'ouest. La limite nord correspond à la «plaine urbanisée» par l'agglomération caennaise dont la frontière est soulignée par la rocade routière de la RN.13 et les lignes électriques qui lui sont parallèles. Trois grandes voies de circulation soulignent les trois côtés de ce triangle et «donnent à voir» cette plaine aux horizons fort vastes : la RN.13 au nord-est, la RN.158 à l'ouest et la RD.511 au sud.

Un paysage de grands horizons

Depuis le pied des avant-buttes de Mézidon et de l'escarpement du Pays d'Auge, la campagne du sud de Caen s'élève progressivement vers le sud-ouest jusqu'à 200 mètres d'altitude. Cette montée dégage, vers l'est et le nord, des vues profondes qui peuvent atteindre 15 à 20 kilomètres. Ces vues sont facilitées par la platitude de la partie la plus basse entre Caen et Saint-Pierre-sur-Dives, la rareté d'autres reliefs en dehors de la butte bocagère d'Escures. Elle correspond à la surface des calcaires du jurassique inférieur nettoyée des marnes calloviennes. Les vrais reliefs sont en creux et visibles seulement à proximité : vallées du Laizon et de la Muance encaissées de

quelques dizaines de mètres et aux versants empâtés.

Autour des villages, car même les écarts sont d'anciens chefs-lieux de paroisses réunis au début du XIX^e siècle, se déploie une mosaïque de grandes parcelles de labours aux couleurs changeantes (terre plus rouge au nord, plus blanchâtre au sud quand les loess disparaissent, vert des céréales en croissance, jaune des colzas, bleus délicats des lins en fleur et brun des lins roussissant sur le sol, or des moissons, tapis épais et tardif des betteraves sucrières) qui accompagnent les grandes exploitations agricoles. Rares sont les écrans qui arrêtent le regard.



Ci-contre :
La campagne de Caen meridionale.



Ci-contre :
Le village de plaine et sa
couronne de prairies
(Estrées-la-Campagne).

Ci-contre :
Cintheaux : la voie romaine, axe
organisateur de la plaine et les
voies modernes routières et
ferroviaires.

Tous les villages de pierres calcaires n'ont pas une ceinture de prés enclos de haies alors que les clochers de leurs églises les localisent toujours. Quelques bois modestes se rencontrent sur des interfluves pierreux du sud.

Des routes rectilignes dessinent leur tracé : vieux chemins gaulois plus ou moins soulignés de haies comme le chemin de Saint-Sylvain à Caen, voie romaine de Vieux à Jort jalonnée d'une succession de chemins et de limites communales et parcellaires, route Caen-Falaise, ancienne voie ferrée minière plus sinueuse.



Ci-dessous :
Anciennes mines de fer de
Soumont à Potigny.



Ci-dessous :
Ferme de la reconstruction à
Soumont-Saint-Quentin.

Vers une certaine simplification de son organisation

Le remembrement des exploitations agricoles, précocement réalisé ici par rapport à l'ensemble de la région, a substitué au paysage agraire, en lames de parquet, un damier irrégulier de grandes parcelles.

Le tableau initial, composé de multiples touches impressionnistes, est remplacé par une composition abstraite qui évoque plutôt Mondrian, à laquelle les céréales d'hiver et les cultures de printemps offrent des couleurs de base bien différenciées.

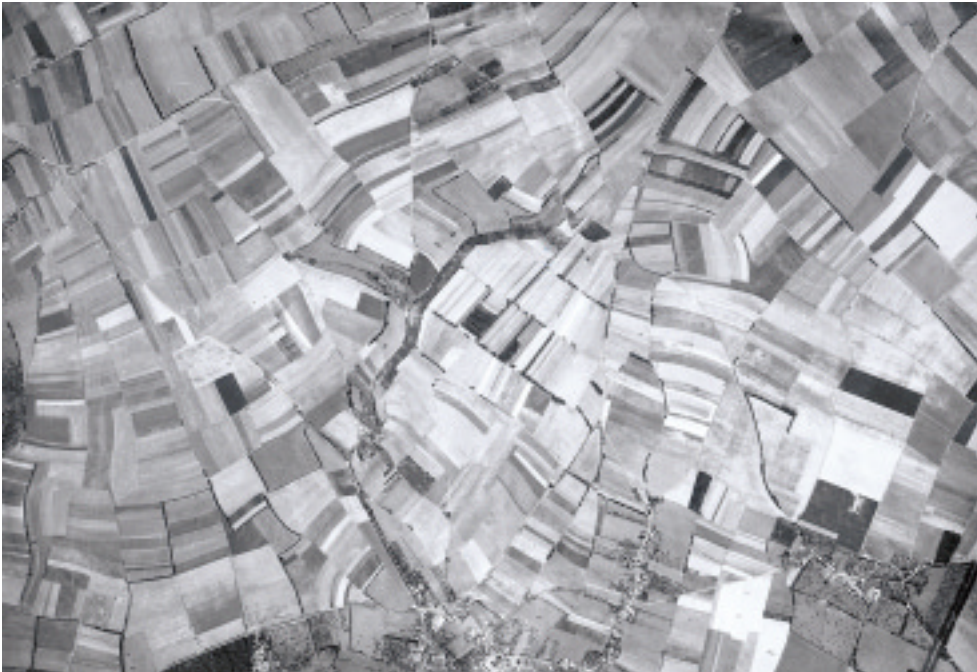
Après la crise agricole de 1880, un certain nombre de parcelles aux sols médiocres avaient été boisées en pins sylvestres et parsemaient la campagne de leurs lanières sombres. Les besoins de terres de l'après-guerre les ont supprimées. L'abandon d'une polyculture dans laquelle l'élevage tenait une part a conduit à la disparition de la plupart des prés enclos qui ceinturaient les villages et a rendu plus visibles les silhouettes de leurs bâtiments groupés.

Une certaine histoire industrielle de la campagne a laissé des signes évocateurs. A partir de 1893, autour de May-sur-Orne et de Soumont-Potigny, les minerais de fer ordoviciens furent exploités jusqu'aux années 1970. Des chevalements de fer ou de ciment, de grands bâtiments de briques, la trace du chemin de fer minier qui les unissait aux hauts fourneaux et au port de Caen, en sont les témoins.

Aujourd'hui, seul le panache hivernal de vapeur d'eau de la sucrerie de Cagny introduit encore une touche industrielle, dans ces campagnes.

Enfin les combats de l'été 1944 ont détruit plus ou moins de nombreux villages. La reconstruction y a rendu moins présente la marque de l'architecture traditionnelle aux maçonneries de moellons calcaires, aux chaînages et aux encadrements d'ouvertures en pierres de taille et aux pignons en pas-de-chats. Par contre, la dissymétrie nord-sud de l'aire périurbaine de Caen y a peu multiplié les lotissements de pavillons au crépi banal.

La structure du parcellaire d'exploitation s'est considérablement modifiée au cours des cinquante dernières années. Les restructurations foncières successives ont simplifié le dessin de la mosaïque des cultures.



Ci-contre :
Le parcellaire dans la région de
Mézidon en 1947.
Photographie aérienne de l'Institut
Géographique National.



Ci-contre :
Le bourg d'Epaney.

Les silhouettes de villages, parfois frangées d'enclos plantés, semblent posées sur l'horizon de la plaine et se détachent avec netteté de leur environnement de champs cultivés. L'aspect souvent compact de noyaux urbains, peu soumis à la pression d'urbanisation, est un des traits originaux de cette partie sud de la plaine.

Le moindre objet vertical devient un événement dans l'étendue de la Plaine : un clocher, des arbres d'alignement le long d'une route constituent des points de repère visibles de fort loin.



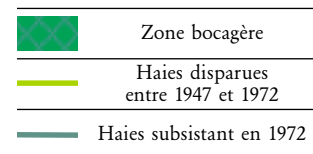
Ci-dessus :
Poussy-la-Campagne.

L'évolution très ancienne du patrimoine arboré a conduit à l'image actuelle dans laquelle l'arbre apparaît comme relictuel. Depuis l'après-guerre, seules la butte d'Escures et les vallées conservent une structure bocagère ; quelques haies échappent à l'arasement (limites communales et bords de chemins).

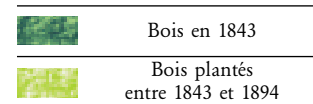
Les bois connurent une expansion maximale à la fin du XIX^e siècle, pour régresser assez rapidement devant le labour et conduire à l'image actuelle, où la Plaine s'est dénudée en dehors des quelques lignes arborées.



Ci-contre :
Evolution des haies dans la Plaine
entre 1947 et 1972.



Ci-contre :
Evolution des bois dans la Plaine
entre 1843 et 1894



Une forte sensibilité à toute construction de bâtiments

Le trait le plus original de ce paysage étant l'exceptionnelle profondeur de vision vers des horizons lointains, il convient de ne pas l'altérer, ni par des extensions excessives des lieux habités ni par des reboisements qui le fermeraient. Par contre, les alignements d'arbres servent à dessiner une ordonnance du paysage. Ainsi, le tracé linéaire de la route à 4 voies Caen-Falaise est heureusement souligné par les jeunes plantations qui la bordent. Le caractère architectural disparate des villages risque de s'accroître. Les quelques haies qui les ceinturent méritent d'être conservées, en respectant les essences traditionnelles aux feuillages légers et caduques, pour maintenir une transition végétale entre la terre et la pierre.

Ci-dessous :

Soignolles : ferme isolée dans la plaine.





Ci-dessus :
Jachères à Epaney.



Communes concernées

• *Département du Calvados :*

Airan / Argences / Aubigny / Bellengreville / Billy / Bons-Tassilly / Bourguébus / Bretteville-le-Rabet / Bretteville-sur-Dives / Bretteville-sur-Laize / Le Bû-sur-Rouvres / Cauvicourt / Cesny-aux-Vignes-Ouëzy / Chicheboville / Cintheaux / Condé-sur-Ifs / Conteville / Courcy / Epaney / Ernes / Estrées-la-Campagne / Falaise / Fierville-Bray / Fontaine-le-Pin / Fontenay-le-Marmion / Frénouville / Fresney-le-Puceux / Garcelles-Secqueville / Gouvix / Grainville-Langannerie / Hiéville / Jort / Magny-la-Campagne / Maizières / Mézidon-Canon / Moulton / Olendon / L'Oudon / Ouilly-le-Tesson / Ouville-la-Bien-Tournée / Percy-en-Auge / Perrières / Potigny / Poussy-la-Campagne / Rocquancourt / Rouvres / Saint-Aignan-de-Cramesnil / Saint-Germain-le-Vasson / Saint-Pierre-Canivet / Saint-Pierre-sur-Dives / Saint-Sylvain / Sassy / Soignolles / Soulangy / Soumont-Saint-Quentin / Thiéville / Tilly-la-Campagne / Urville / Ussy / Vendeuvre / Versainville / Vieux-Fumé / Villers-Canivet.